

Altai Ski
Dominique Snyers
Juillet 2018

DOM:

D'habitude lorsqu'on part en expédition, on traverse les grands espaces naturels. Ici je voulais m'attarder un peu, me fondre dans un lieu et l'explorer de l'intérieur.

« Au départ j'avais comme projet de rassembler dans une yourte toutes des personnes avec qui j'ai vécu des moments forts en montagne.

Alors cela s'est avéré un peu plus compliqué à faire que je ne l'avais imaginé. »

Et finalement, je me suis retrouvé seul avec Damien pendant 15 jours.

DAM:

On roule sur un lac gelé. On espère que cela va pas pêter. Jusqu'ici cela va, mais on aurait préféré traverser à pied. On n'a pas trop le choix.

Dom :

J'étais seul avec Damien, 19 ans, dans une immensité et un isolement total

DAM :

Mais en fait il y a un sommet qui semble le plus proche ici de la yourte, qui nous semblait pas si haut que cela. On se dit : « et bien voilà cela a l'air pas très loin, en 5-6h c'est plié... ». Heureusement on est parti quand même assez tôt le matin, avec juste deux thermos de thé c'est-à-dire deux litres, deux barres de céréale chacun.

Dom :

Holy shit !

DAM :

On s'est embarqué dans un truc quand même beaucoup plus long que ce que l'on ne pensait.

Dom :

Oui ! La vache !

DAM :

Ici en Mongolie tout est plus grand, tout est plus vaste. Ce n'est pas les Alpes.

Dom :

Je croyais que c'était vraiment un petit col mais là il faut redescendre et tout quoi.

Dam :

Oui

Dom :

On va mettre les couteaux, parce que je ne sais pas ce qu'il y a au-dessus. Il y a peut-être du verglas mais moi j'ai besoin de recharger mes batteries quand même.

Dam :

Oui, ok !

Dom :

On verra si on met les crampons là mais je pense qu'avec les couteaux cela va le faire.

Dam :

Quand je ne me rase pas, j'ai juste une petite moustache qui pousse là. Je n'ai pas de barbe classe d'aventurier comme toi. Tu me disais qu'avec cette moustache j'allais pouvoir aller draguer les MongoLEs mais c'est tellement laid cette moustache que je pense que je ne peux que draguer des yacks avec cela. Je devrais peut-être me raser.

Dam :

Un moment je n'étais pas sûr qu'on passerait lorsqu'on a déchaussé. C'est passé mais j'ai eu un peu les boules là. C'était bien raide. J'avais peur que cela ne parte.

Mais là on a fait le plus dur là. On a fait l'entrée, le plat, ... Il ne reste que le dessert quoi.

Au début j'ai vraiment eu peur parce que c'était une espèce de neige en croute là...

Je me plante au premier virage. Je me dis : bon cela ne va pas aller, on a tout un glacier de plusieurs kms à descendre, je me dis : cela va pas aller.

Je ne suis pas non plus un dieu du ski. Ca va, je commence à me débrouiller mais je suis pas non plus un dieu du ski.

Ici cela devient un peu du plastique, mais au-dessus c'était bien. C'était une belle descente. Je ne me suis pas trop cassé la gueule avec mes longs skis des années nonante là.

Le loup ne viendra pas cette nuit je le sens.

Dom :

Non.

Quand bien même ce serait drôle.

Dam :

Oui !

Je suis juste pas chaud qu'il soit là lorsque tu sors pisser la nuit quoi.

Dom :

Oh pourquoi ? Ce serait marrant.

Dam :

Heu, je ne sais pas. Si jamais il te prend pour un yack ... à deux pattes.

Dom :

Cela mettrait un peu de piment à nos sorties nocturnes.

Dam :

Oui c'est ça.

Dom :

Alors la yourte c'est assez amusant. C'est un espace qu'on ne connaît pas.

Très clairement, allumer un poêle au charbon, c'est un peu galère quoi. C'est juste un tuyau là qui descend. Ce n'est pas toujours facile.

On ne maîtrise pas encore tout à fait ... mais cela n'empêche que ce lieu, on se l'approprie.

On s'invente plein de petits rituels pour chauffer de l'eau, faire du thé,... Il faut s'organiser quoi. Il faut mettre les chaussettes un petit peu odorantes d'un côté, etc. etc.

Dam :

Il y a un petit verre de whisky qui t'attend et du chocolat.

Dom :

C'est quand même vachement bon ce truc.

Dam :

Le whisky ?

Oui je commence à prendre goût.

Dom :

Avec ces fraises séchées...

Dam :

J'ai l'impression que tu essaies un peu de m'initier à ton mode de vie quoi.

Tu me fais écouter ...

Dom :

Neil Young c'est pas passé.

Dam :

Tu me fais écouter Neil Young.

Dom :

Neil Young ...

Dam :

Si, si, c'est pas mal. C'est pas mal.

Dom :

Oui ?

Dam :

C'est pas mal.
Le Whisky.

Dom :
Neil Young c'est le plus important. C'est la base.

~~Un petit ragout de Yack ...~~
J'ai quand même bien enlevé tous les nerfs. J'espère que cela ne va pas attirer les loups.

Dam :
Quoi ?

Dom :
Les nerfs que j'ai jetés là...

Dam :
Bah ! Ils les mangent là.

Dom :
Cette nuit cela a gueulé là. Tu n'auras pas cela souvent dans ta vie.

Dam :
Des loups qui hurlent tout près de la yourte.

Dom :
Oui mais s'ils viennent et qu'ils nous attendent à la sortie là, ... avec des yeux ...

Dam :
Là on a vu un assez grand glacier, au fond de la vallée là-bas.
Et au début on pensait pouvoir le faire en un jour mais vu le temps qu'a pris notre premier sommet, on s'est vite rendu compte que ce glacier était beaucoup plus loin que l'on ne pensait. Ce qu'on a fait c'est qu'on a pris la tente, le réchaud, ... et on est monté jusqu'au pied de ce glacier en un jour.

Cela craque hein ce lac.

Vaut mieux pas trop les sortir avec la température qu'il fait.
Si cela t'embête pas je vais rapidement les rentrer.

Dom :
Une expédition c'est aussi une rupture par rapport à une vie trépidante qui est la nôtre où on a un rythme qu'on a de la peine à suivre.
Et en fait une expé c'est reprendre possession de notre temps.
Et être dans un endroit où il n'y a rien, où il n'y a personne en fait cela veut dire que surtout, nous sommes ceux qui devons décider à quelle heure nous nous levons, ce que nous allons faire de la journée, ... On n'a pas de contraintes et ça c'est un vrai bonheur. C'est un

truc qui te fait rentrer en résonnance avec ces immensités quoi. Et ça, c'est ce que j'aime bien.

Dom :

Tout est plus grand ici hein.

Dam :

Tu penses que cela prend une heure comptes en deux.

Tu penses que cela prend un jour comptes en deux.

Dam :

Une fois qu'on arrive au milieu du glacier, le vent commence à se lever.

Et donc, moi je commence à me les cailler. Je sens que je vais attraper froid, que je vais attraper un rhume, ... C'est le début de l'expé, ...

Je me dis : « non cela ne va pas, il faut que j'accélère. Il faut que je me réchauffe quoi. »

Sauf que, contrairement aux autres courses qu'on a faites, là on est encordé. Donc moi je veux accélérer parce que j'ai froid et Dom derrière, un peu plus fatigué, ... Tu faisais ton petit pas comme tu dis, ton petit pas qui peut durer des heures mais qui avance pas super vite, ... Donc là j'ai eu un peu un moment où j'étais là : « purée, j'en ai marre, j'en ai marre, j'en ai marre ... »

D'ailleurs on est arrivé en haut du glacier et tu m'as fait : « Est-ce que tu veux qu'on monte au sommet ? » et je t'ai fait : « Non, on descend ». Et on est descendu assez vite.

Dom :

Damien, 19 ans, c'est un triathlète, alors moi le suivre en montée, c'est juste pas possible. Mais Damien aussi, c'est quelqu'un qui skie seulement depuis un an et donc à la descente c'était pas facile dans cette neige un peu de printemps, un peu croulée, une neige parfois difficile... Donc en fait on s'est un peu retrouvé à devoir chacun faire des compromis, lui à la montée et moi à la descente.

Dom :

Aujourd'hui c'était la première fois qu'on voyait deux éleveurs qui venaient à cheval nous dire bonjour et prendre le thé. C'est vrai hein, c'est la première fois qu'on a vu du monde aujourd'hui. Et cela c'est quelque chose d'unique. Je ne connais pas d'autres endroits où j'ai ressenti cette dualité : il y a personne et en même temps on a un petit confort dans une yourte.

Dam :

Wolf .

Eleveurs :

Chono. Mongolian Chono

Dam :

Many Chonos ? One ? Or Two ? Ten ?

Chono ?

Eleveurs

Chono.

Dom :

Ce qui est incroyable lorsqu'on avance dans ces paysages énormes, dans cet isolement total, c'est que tu marches différemment en fait. Tu ne marches pas seulement en faisant attention à ce que tu fais mais tu es obligé, à tout moment, de regarder ce que fait l'autre. Et ton regard, il change. Il s'agrandit. Tu es dans le présent, dans une espèce de grande méditation, dans une marche qui n'en finit pas mais tout d'un coup tu as l'impression de voir plus. Tu es vraiment dans le paysage. Tu n'es pas juste à l'extérieur, tu es dedans.

Ce qui a de marrant, c'est que ce nouveau regard tu le retrouves dans la yourte dans des tous petits détails, quand Damien me sert du thé, ... il y a ce même regard.

Dam :

Ok c'est prêt !

L'âge fait peu de différence, c'est juste que le courant passe bien, voilà.

Ce n'est pas parce que tu as 58 ans que je dois commencer à te traiter comme un vieux et c'est pas ce que je fais. Et ce n'est pas parce que je suis un petit jeune que tu dois me traiter comme un petit jeune qui sait rien, qui a qu'à écouter et c'est ce que tu fais aussi.

Et donc cela je trouve cela positif qu'on sache dépasser cette différence d'âges qui semble souvent bizarre aux gens. « Quoi tu vas partir 3 semaines en Mongolie avec un type qui a 58 ans et nanani et nanna ? »

C'est positif justement qu'on ait su dépasser cette différence d'âges et qu'on a une vraie amitié et qu'on s'en fout des gens qui pensent que tu es plus vieux que mon père et que du coup c'est bizarre.

Dom :

Les éleveurs qui vivent plus bas là dans la vallée me fascine. Ils nous ont aidé à monter la seconde yourte en altitude mais c'est de la survie et ça depuis des siècles et des siècles et des siècles.

On idéalise un peu ce mode de vie, on a une attirance pour ce truc là parce que nous on a un mode de vie tellement compliqué où cela va tellement vite,. On maîtrise, on gère tellement peu les choses. On dépend de tellement de gadgets, d'outils et autres, ... Et eux, ils sont totalement autonomes quoi. Ils ont du bétail et ils sont totalement autonomes et cela a quelque chose de fascinant.

La question est : Est-ce que ce mode de vie va continuer à vivre ou pas ?

Et la grosse question qui moi me taraude : Est-ce qu'on est un facteur déstabilisant pour ce mode de vie ou au contraire la venue de touristes en hiver et de prolonger un peu la minuscule manne touristique, est-ce que cela rallonge leur durée de vie ou pas ?

Et cela je n'ai pas de réponse.

Nurbol :

Hello Damien, How are you ?

Dam :

Fine !

Hello.

Il y a les trois autres potes qui débarquent là. C'est vachement différent mais c'est chouette d'avoir un peu de compagnie quoi.

Quentin :

Alors aujourd'hui on fait un portage jusqu'au camp de base où heureusement, si tout va bien, il y a une yourte montée qui nous attend.

Dom :

On avançait tête baissée dans la tempête. C'est quand même presque 16km entre les deux yourtes, en montée avec de gros sacs. Et donc cela a été assez rude, assez fatiguant mais en même temps le planning était bon parce que c'était le moment où on pouvait avoir du mauvais temps.

Dastan :

Tu pourras me passer après la cassrole là ?

Dastan :

Yes Yes I will.

I am just, you know, spiritually getting ready.

Damien

Première ascension avec les trois autres : le Malchin Peak. On est à cinq à se préparer dans la yourte. Donc c'est un peu l'excitation et l'énervement en même temps dans la tente. On se marche dessus. Mais voilà c'est un départ un peu bordélique.

Une cordée de cinq j'avais jamais fait, honnêtement c'est un peu le bordel. Moi je suis au milieu, le troisième. Et donc la moitié du temps tu as celui de devant qui va trop vite et qui te tire vers l'avant. L'autre moitié du temps, c'est moi qui vais trop vite pour celui de derrière et donc je suis en train de tirer celui de derrière.

Quentin :

Faut arrêter de fumer hein Dastan.

Damien

So, I put the gloves in my pocket and I left without thinking about closing my pocket and 100 meters later, I had only one glove left in my pocket. So ... that is not very smart but as Dastan says : I am « jeune et con » but that is still better than « vieux et con », so, ...

Marcel :

Fantastic, best weather imaginable. And this snow is so good, so I am looking forward to the way down.

DAM

Le soleil se couche derrière moi, donc j'ai mon ombre qui se projette devant moi. Et tout d'un coup je vois que mon ombre s'agrandit et qu'il y a un truc qui se superpose à mon ombre et puis cette ombre me dépasse quoi. Et là je lève les yeux et je vois que c'est un grand aigle qui est en train de planer juste au-dessus de moi et donc son ombre me dépasse et là je fais wouaah ! Là j'ouvre des yeux de gosses, je suis ébahi et moi cela m'a touché à fond quoi.

DOM

Et puis le lendemain, le dernier jour, les autres voulaient se reposer tandis que nous on avait la patate et donc on est parti avec Damien. Et là Damien il a lâché les chevaux. Il est parti sur le glacier. J'ai essayé de le suivre pendant 3 heures mais pas moyen. On n'arrivait pas à l'arrêter, il était loin, loin, loin. Il ne se rendait pas compte mais en fait il se mettait en danger parce qu'on était quand même sur le glacier même si en ski il n'y avait pas de gros gros dangers.

Pour l'arrêter moi j'ai bifurqué

DAM

Je le sentais bien. C'était le dernier jour j'avais la caisse sur ce glacier qui était tout doux en pente. Je savais que cela roulait donc je me vide l'esprit, je fonce.

Et à un moment je me retourne et je te vois plus. Et là je ne comprends pas. Normalement je suis sensé voir un petit point au loin même si je ne me rends pas compte que j'ai foncé pendant super longtemps. Donc là je me dis merde quoi. Si je ne le vois pas c'est pas possible, c'est qu'il est tombé dans un truc quoi.

Je fais demi-tour quand même pendant 10-15 minutes. Je ne te vois toujours pas. Il y n'y a pas de crevasses. Je ne comprends rien du tout donc je commence à monter - il y avait une espèce de petite butte - et je commence à monter là pour essayer d'avoir une vue un peu globale quoi. Et là je te vois, tranquillement en train de monter sur la petite butte pour te poser pour le pic nic de midi

Dam :

Je me suis dit, je me suis trompé. Ce glacier a l'air super gentil mais j'ai foncé comme un con et il peut toujours arriver quelque chose.

Dam :

Une pensée pour mes copains qui sont... c'est vendredi et donc ils vont aller à l'école mais je pense que pour eux il est 3h du mat. Donc en fait ils sont peut-être en train de terminer de faire la fête. C'est très probable.

DOM

Et c'était touchant parce que lorsqu'on est descendu, j'ai vraiment vu Damien qui s'est retourné peut-être mille fois pour regarder les 2 grands glaciers. C'est comme s'il voulait vraiment enregistrer ce paysage dans son cerveau.

Et on est descendu comme cela sans dire un mot mais il y avait plein de chose qui passait, c'était chouette.

Dam :

Oui, oui c'était vachement dur de quitter l'Altai parce que ce sont les trois semaines dans ma vie où j'ai été le plus serein quoi.

A l'intérieur de moi c'était juste super simple, j'étais juste bien et cela m'arrive de repenser à ce voyage et le sentiment qui revient à chaque fois c'est une grande sérénité, un calme comme cela. Une photo c'est pas suffisant quoi, je voulais le graver, le graver et cela a marché parce que je peux me poser un soir dans mon lit, je revois ce paysage et il y a plein de trucs qui reviennent quoi.